Bernard André ANCEL

L'école des humanistes

Roman

1506 : Les pérégrinations d'un jeune florentin à St-Dié-des-Vosges, Pairis, Kaysersberg, Colmar, Sélestat, Strasbourg, Bruges et Paris.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0410-6

© Bernard André ANCEL

En couverture : image libre de droits (fotosearch)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Table des matières

à Jacqueline, mon épouse

et à notre famille

Remerciements

Mr Georges Foessel, originaire du Val d'Orbey, ex Conservateur aux Archives municipales de Strasbourg, auteur et co-auteur de nombreux ouvrages sur l'Histoire de l'Alsace (voir bibliographie).

Mmes Elizabeth Clementz et Danielle Herkommer-Jaurant pour leur assistance à la traduction et à la compréhension de textes en allemand ancien.

Les Sociétés d'Histoire qui publient des bulletins et ouvrages approfondis sur l'histoire de l'Alsace, notamment les suivantes :

- Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace
- Les amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat
- Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar
- Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie–Val d'Orbey

Les employés des Archives Municipales de Colmar, Sélestat et Strasbourg et les Archives Départementales du Bas-Rhin, pour leur amabilité et leur compétence dans l'organisation de recherches historiques.

Préface

Que fait donc ce jeune cavalier dans les hauteurs enneigées des Hautes Vosges ? D'où vient-il ? Où se dirige-t-il ? Dans cette année 1506, Andrea va connaître de multiples péripéties à travers l'Alsace, et ses aventures, pleines d'imprévus, le mèneront jusqu'à Bruges et Paris.

Dans cette période qui se situe à l'apogée de la Renaissance, des événements importants vont marquer le cours de cette histoire :

La floraison de **talents artistiques**, encouragés par de puissants mécènes comme la famille Médicis et les Ducs de Bourgogne, notamment à Florence et à Bruges. Les peintres peuvent laisser s'évader leur imagination au-delà des thèmes religieux et réaliser des tableaux merveilleux tels que la naissance de Vénus de Sandro Botticelli ou le Jardin des délices de Jérôme Bosch. La nouvelle mode de portraits et autoportraits est brillamment illustrée par des artistes comme Jan van Eyck ou Leonardo da Vinci. Dans le domaine de la musique, un nouveau courant, dit 'polyphonique', se propage dans toute l'Europe.

Le développement rapide de l'**imprimerie** : depuis la publication de la Première Bible par Gutenberg vers 1455, de nombreuses villes européennes ont introduit des presses de plus en plus performantes qui vont diffuser en grand nombre des documents en latin et autres langues : certains livres tels que 'Novus Mundus' d'Amerigo Vespucci, 'La Nef des Fous' de Sébastien Brant, les 'Adages' d'Erasme de Rotterdam vont connaître un succès rapide. L'imprimerie joue un rôle considérable dans la communication de savoirs et savoir-faire, dans des domaines aussi divers que la littérature gréco-latine, les mathématiques, la géographie et la musique.

La **découverte des territoires outre-atlantique :** depuis l'arrivée de Christophe Colomb dans les îles Caraïbes en 1492, les souverains d'Espagne et du Portugal vont ouvrir de nouvelles voies maritimes et partager des territoires jusque-là inconnus. On développe de nouvelles techniques de construction de navires, de navigation et de cartographie. Depuis la prise de Byzance en 1453 par les Turcs, la Méditerranée perd son rôle de centre des routes commerciales, contrôlées principalement par Venise et Gênes. Avec de nouveaux horizons, les pouvoirs économiques vont connaître de profonds changements.

Au confluent des grandes routes Nord-Sud, entre l'Italie et les Flandres, les cités Rhénanes ont participé activement à ces courants de la Renaissance. La ville forte de **Strasbourg** qui a été une des premières à devenir ville libre, sous la protection directe du Saint-Empire, a achevé sa gigantesque cathédrale au cours du XVème siècle, témoin de la prospérité de ses corporations.

Suivant son exemple, un groupe de dix villes alsaciennes ont formé une union nommée 'la **Décapole**', sous la même protection Impériale, afin de s'entraider et résister aux pressions des puissants Ducs de Lorraine, de Bourgogne et du Wurtemberg, et d'une multitude de seigneurs, parfois ruinés et devenus brigands.

La ville de **Sélestat**, qui appartient à la Décapole, a abrité une **Ecole Latine** qui se distingue par des méthodes pédagogiques nouvelles et forme des cerveaux plutôt 'bien faits' que 'bien remplis'. Ses élèves vont contribuer au courant de pensée humaniste, inspirée par des érudits tels que Lefèvre d'Etaples et Erasme de Rotterdam.

En Flandres, le Dauphin Charles de Luxembourg (futur **Charles Quint**), petit-fils de Maximilien de Habsbourg et de Marie de Bourgogne [1], est sur le point de réaliser un fabuleux héritage orné de dix-sept couronnes [2] : des territoires immenses en Europe et outre atlantique feront de lui le monarque le plus puissant depuis Charlemagne ! Toutefois, son ascension se heurte à de nombreux complots et mouvements de révolte. Depuis l'Espagne, la sinistre Inquisition étend ses pouvoirs tyranniques sur d'autres pays.

Les humanistes tels qu'Erasme ou Thomas More, ont été suivis par de nombreux disciples qui ont prôné la tolérance et le pacifisme, mais leur nombre et leur motivation n'ont pas été assez forts pour arrêter les nombreux conflits meurtriers qui se sont succédé jusqu'à la période actuelle.

Le lancement du nouvel outil de communication superpuissant que représente l'**Internet** peut être considéré, 500 ans plus tard, comme une nouvelle révolution dans le rayonnement des médias, depuis l'imprimerie. Mais permettra-t-il une renaissance de l'esprit humaniste ?

* * *

---

1 Voir arbre généalogique en Annexe II

2 Les titres les plus importants furent : Empereur des Romains, roi de Germanie, de Castille, de Léon, de Grenade, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Majorque, de Sardaigne, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg et de Gueldre, souverain des Pays-Bas Bourguignons… Il régnera sur les territoires espagnols découverts outre atlantique et affirmera : « Sur mon empire, le soleil ne se couche jamais ».

Le jeune Andrea pourra-t-il surmonter les nombreux obstacles tendus par des faussaires et des fanatiques ? Pourra-t-il profiter de l'enseignement de l'Ecole Latine et trouver le chemin de la réussite dans une époque aussi troublée ?

Chapitre 1 La vallée verte

'Fais ce que voudras ! '
Rabelais

Un cavalier solitaire caracolait sur la pente du Col du Bonhomme. Il confia à son cheval :

- Encore un peu d'efforts, Galileo, cette étape de montagne est pénible mais nous serons bientôt au sommet. En tout cas, ce n'est rien en comparaison des cols alpestres que l'on a franchi en plein hiver. Tu t'en souviens ?

Le brave cheval hochait de la tête : ce n'était pas un signe d'approbation mais une indication qu'il voulait s'arrêter ! Il firent une pause de quelques minutes et repartirent sur le chemin qui n'en finissait pas de monter. En ce début Mars, un vent froid soufflait entre les sapins et les plaques de neige devenaient de plus en plus nombreuses…

- Heureusement que nous sommes partis très tôt de Plainfaing, l'aubergiste nous a prévenus que cette étape serait longue et fatigante !

Arrivé au Col, le cavalier fit une nouvelle pose et interrogea deux bûcherons qui arrivaient en sens inverse :

- Bonjour Messieurs, connaissez-vous l'Abbaye de Pairis qui doit se trouver céans au fond d'une vallée ?

- Bien sûr, elle est très connue dans la région, mais c'est encore un bout de chemin, répondit le plus âgé des bûcherons, avec une grande barbe grisâtre.

- C’est dans quelle direction demanda le cavalier en apercevant plusieurs chemins qui se rejoignaient sur le Col ?

- Vous devez continuer tout droit et descendre dans la vallée vers le village de La Poutroie et ensuite remonter dans le Val d’Orbey : l’abbaye se trouve un peu au-dessus du village.

Le plus jeune des bûcherons ajouta :

- Il y a un raccourci, vous pouvez aller à droite et passer par un autre Col qui mène au Lac Blanc : vous verrez c’est un paysage magnifique ! Ensuite, vous n’aurez qu’à descendre directement vers le monastère… vous gagnerez au moins 10 lieues !

Le barbu enchaîna :

- Mon fils a raison mais le chemin n’est pas trop facile et encore bien enneigé ! Si vous passez par là, ne vous attardez pas car dès le soir on entend des loups rôder dans la forêt et votre cheval risque de les attirer !

- Bon répondit le cavalier, je vais tout de même essayer car j’aimerais bien voir ce lac !

Et il s’engagea dans le chemin de droite après avoir salué les bûcherons.

Ce chemin ne me fait pas peur, pensait Andrea… quand je pense aux grands explorateurs, le Vénitien Marco Polo, le Génois Christophe Colomb et mon compatriote de Florence, Amerigo Vespucci : ils ont eu à affronter des périls bien plus grands au cours de leurs longs voyages ! Rien à voir avec cette petite excursion. Ces grands sapins sont comme une armée de hallebardiers qui m’escorte… Que la nature est belle ! Nous

avons à Florence les meilleurs architectes de Brunelleschi à Verrocchio, mais il faut reconnaître que la nature est un architecte fabuleux !

Perdu dans ses pensées, le cavalier remémorait son long voyage depuis l'Italie et son séjour à Saint-Dié-des-Vosges. Brusquement, il se mit à rire :

Quelle farce ! Te souviens-tu Galileo de ce jeune homme chez qui tu m'as conduit il y a trois jours pour déguster une bonne choucroute ? Il s'appelait Berthold et faisait partie de la chorale du chanoine. Or dimanche dernier, le curé de sa paroisse qui dégustait généreusement le vin de messe avant l'office, a eu une grosse surprise… Berthold avait convaincu ses confrères de la chorale de modifier le refrain d'un cantique en remplaçant ces deux phrases:

Venez, frères, venez chanter
Le jour de gloire est arrivé !

Par celles-ci :

Venez, frères ***avinés****, chantez*
Le jour de ***boire*** *est arrivé !*

Au premier refrain, les membres de la chorale ne purent étouffer quelques rires furtifs. Au deuxième refrain, ce furent les paroissiens des premiers rangs qui s'esclaffèrent et au troisième refrain presque toute l'assistance lança une onde de rires qui résonna dans l'église. Seules quelques dévotes firent une grimace. Le prêtre resta imperturbable mais termina l'office à grande vitesse. L'histoire parcourut toute la petite ville avec la rumeur que le curé avait demandé sa mutation dans un monastère …situé dans sa région du vignoble alsacien !

Quelques soubresauts ramenèrent le cavalier à la réalité de son périple. Le chemin devenait étroit et glissant : il semblait descendre vers une vallée mais soudainement se mit à remonter en suivant des lacets escarpés. Le cheval montrait des signes de fatigue de plus en plus marqués et le cavalier devait faire des pauses fréquentes et parfois marcher à côté de son cheval pour alléger son fardeau.

- Ce chemin est une galère, pensait le cavalier, j'espère que j'ai pris la bonne décision de passer par ici !

Ils arrivèrent exténués au Col du Calvaire, et dans la descente ils découvrirent peu après un spectacle fantastique : une grande tache brillante entourée de falaises vertigineuses. Tandis que les sapins jetaient une ombre verte sur la surface lisse du lac, le soleil découpait un cercle lumineux qui renvoyait sur la neige environnante des milliers d'étoiles…

- 'Mamma mia ! Le jeune bûcheron avait bien dit que le paysage est magnifique mais la réalité dépasse l'imagination pensa-t-il en descendant de son cheval.

Il s'assit sur un rocher et sortit de sa poche une carotte qu'il donna à son cheval :

- Tu l'as bien méritée Galileo, ce chemin est éreintant mais le spectacle en vaut la peine ! Avant de descendre vers l'abbaye qui ne doit plus être très éloignée, on va casser la croûte !

Il tira de son sac un pain et un morceau de jambon qu'il grignota sans quitter des yeux la vue du paysage grandiose de ce lac tranquille entouré de rochers abrupts qui semblaient le défendre comme les murailles d'une forteresse. Il sortit des feuilles de papier où se trouvaient griffonnées quelques notes. Où se trouve le poème que Matthias Ringmann m'a donné lors de

mon séjour à St-Dié ? Il est vrai qu'il connaît bien la région puisqu'il est né dans le Val d'Orbey. Ah le voici :

Heureux parmi tous les monts sont les Vosges, ma patrie
Ici l'eau vive se mélange à la boisson de Bacchus

Voyons, je vais essayer de le compléter :

Les glaciers ont forgé ce creuset de pierre.
Es-tu un volcan qui crache le feu de la terre ?
Ou un miroir magique qui aspire le soleil
Et diffuse des lumières blanches et vermeilles…

Au bout d'un long moment de contemplation, il se décida à reprendre sa route en laissant son cheval suivre le chemin qui descendait vers la vallée. Les images de son long voyage lui revenaient à l'esprit : Gênes- Le Col du Grand St Bernard – Bâle – St-Dié-des- Vosges. J'ai bien accompli ma mission ! pensa-t-il. Maintenant, je suis libre et je peux me consacrer aux études, à la poésie, à la musique … et visiter des pays magnifiques comme celui-ci !

Perdu dans ses cogitations, il ne se rendit pas compte que le chemin traversait une zone de forêt où des plaques de neige et de gel cachaient des racines saillantes et des tas de cailloux. Le cheval avançait difficilement en évitant les obstacles et brusquement un de ses sabots glissa sur une plaque de glace. Le cavalier, perdu dans ses rêves, n'avait pas vu le danger et tomba lourdement sur le sol. Sa tête heurta un rocher et il perdit connaissance…

Lorsqu'il se réveilla plusieurs heures plus tard, il était étendu sur un lit mais ne put se lever car sa tête et sa cheville droite lui faisaient très mal… Où suis-je ? Que s'est-il passé ? se demandait-il en scrutant le contour de sa chambre sombre où seule une bougie dessinait des ombres insolites.

Il n'entendit pas une personne entrer discrètement dans la chambre et une voix le fit sursauter :

- Vous pouvez dire que vous avez eu de la chance ! Un paysan, alerté par les hennissements de votre cheval, vous a trouvé inanimé et vous a transporté jusqu'ici sur une schlitt[3]. Vous êtes au Prieuré de Pairis. Je suis le frère apothicaire Grégoire, et je soigne comme je peux les blessés et les malades de la vallée. Je suis heureux de voir que vous avez repris connaissance car vous semblez avoir subi un mauvais coup sur la tête …

- Ce paysan m'a sauvé la vie… Et mon cheval a été formidable ! A propos où se trouve-t-il ?

- Ne craignez rien, le fermier qui travaille pour le couvent l'a pris en charge et le soignera bien jusqu'à ce que vous pourrez repartir ! Entretemps, vous pouvez rester ici le temps de vous rétablir…

- Vous êtes très aimable et hospitalier !

- C'est la règle de notre ordre cistercien qui s'est développé dans toute l'Europe depuis sa fondation par Saint-Bernard. Avez-vous d'autres douleurs ?

Le cavalier essaya de se relever lentement mais ne réussit pas à marcher. Le frère Grégoire examina le pied et conclut :

Je ne pense pas que vous ayez une fracture mais sans doute une foulure à la cheville ! Vous ne devez pas vous appuyer sur le pied droit pendant quelques jours. Je vais vous fabriquer une attelle et vous donner deux béquilles. Entretemps, je vais vous faire des compresses de camphre et de feuilles de mauves à la tête et au pied pour soigner les blessures. Pour le moment, ne bougez

---

3 Grand traineau utilisé notamment en Alsace pour le transport du bois

pas trop et essayez de dormir ; notre Père Prieur passera vous voir quand vous serez reposé ! On vous apportera à manger à midi.

Après le départ du moine, Andrea aperçut son sac contre la table de nuit et parvint à le saisir. Il put constater que rien ne manquait, y compris la bourse que son oncle lui avait remise et qui contenait une somme importante, à peine entamée durant son voyage, ainsi que des lettres de change qu'il pourrait monnayer auprès d'un correspondant de la banque Médicis. Il se demanda toutefois si ses moyens lui permettraient de s'inscrire dans une école afin de préparer son entrée dans une grande Université.

Lac Blanc

Portail de l'Abbaye de Pairis

Censier de l'Abbaye de Pairis
(Archives Municipales de Colmar)

Matthias Ringmann m'a parlé d'une Ecole Latine à Sélestat qu'il a fréquentée, se rappela-t-il : cet homme qui est né dans la région m'a impressionné par sa grande connaissance des littératures grecques et latines. Il me rappelle les professeurs de Florence !

Heureusement que ma cheville n'est pas cassée, pensa-t-il, et que les moines sont hospitaliers : je pourrai rester quelques temps ici, me rétablir et préparer la suite de mon voyage !

Il s'assoupit et se réveilla seulement au bruit d'un serviteur qui entrait dans la chambre avec un plateau.

- Frère Grégoire m'a demandé, dit-il, de vous donner des mets légers que vous devez manger lentement à cause de votre blessure à la tête : voici de la soupe de légume, du pain, du fromage et une cruche d'eau. Lorsque vous aurez reçu l'attelle et les béquilles vous pourrez venir jusqu'au réfectoire partager nos modestes repas ! Déjeunez tranquillement, et dégustez ce succulent Munster de la vallée, je vais prévenir le Père Heinrich [4] qui est notre Prieur.

Quelques minutes plus tard, un personnage imposant pénétra dans la chambre et parla avec un fort accent germanique :

---

4 Heinrich Toritz von Leonberg, originaire de l'abbaye de Maulbronn en Wurtemberg, a effectivement été Prieur de Pairis autour des années 1500. Voir Bulletins de la Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie – Val d'Orbey, notamment les articles d'Armand Simon 'Pairis, 1138-1988' Bull. No 7 1988, et de Lucien Jecker, 'Pairis et Maulbronn au XVème siècle', Bull. No 27, 2008.

- Que fous arrife-t-il cheune homme ? Fous n'afez pas peur de foyacher tout seul sans kraindre le froid, les loups et les brikands ? Fous afez eu de la chance, dans fotre malheur, d'être sekouru par des chens aimables qui fous ont konduit chusqu'ici ! Mais au fait qui êtes-vous ?

- Je m'appelle Andrea Portinari, mon père travaillait dans la bibliothèque de Lorenzo de Medicis[5] à Florence avant la catastrophe qui s'est abattue sur la ville …

- Donnerwetter ! Que s'est-il passé : la peste ? la guerre ?

- Rien de cela, n'avez-vous pas entendu parlé du moine Savonarole ?

- Faguement … un orateur un peu fou !?

- Vous pouvez le dire ! Au début, Lorenzo de Medicis ne s'est pas méfié de lui : il était tombé malade et n'a pu réagir aux sermons de plus en plus virulents du prédicateur. Après la mort de Lorenzo en 1492, le moine déclara l'institution d'un 'Gouvernement Théocratique' à Florence et ordonna de brûler les livres et œuvres d'arts jugés trop libertaires. Même le célèbre peintre Botticelli apporta plusieurs de ses chefs- d'œuvres pour être brûlés sur la place publique. On appelait cela le 'Bûcher des Vanités' !

- Mein Gott ! kelle katastroffe … les ékrifains et peintres florentins sont réputés dans toute l'Europe !

- Mon père s'opposa un jour à l'ouverture de la bibliothèque des Medicis mais les sbires de Savonarole forcèrent la porte et poignardèrent mon père. Le fils de Lorenzo, Piero II dut s'enfuir avec sa famille, et les

5 Surnommé Laurent le Magnifique Voir 'Laurent le Magnifique', Ivan Cloulas, Ed. Fayard, Paris 1982

serviteurs de la prestigieuse maison des Medicis se dispersèrent. J'avais huit ans : ma mère trouva refuge avec mes frères et sœurs chez un oncle à Gênes. A cause d'un fanatique, la superbe ville de Florence, qui rayonnait par la prospérité de ses banques et filatures, et la créativité de ses nombreux artistes et écrivains, est tombée dans une sombre période d'obscurantisme, de délation, de destructions…

- Komment le Pape a-t-il pu tolérer une telle dékadence ?

- Les florentins commençaient à se lasser des excès de Savonarole qui s'est mis à critiquer les corruptions du Pape Borgia. Ceci lui a été fatal, car Alexandre VI l'a condamné comme hérétique et il fut exécuté sur la même place où il organisait son bûcher.

- Et tout est rentré dans l'ordre dans fotre magnifike cité ?

- Pas vraiment. Florence connaît toujours une période difficile, avec la rébellion du Port de Pise, les menaces du condottiere Vitelli et les visées expansionnistes de Cesar Borgia[6]. Les Médicis attendent patiemment que le calme soit revenu pour revenir dans leur ville mais leur réseau bancaire reste actif dans plusieurs pays

- Mais qu'est-ce qui fous a amené chusqu'ici ?

---

6 Cesar Borgia, fils légitimé du Pape Alexandre VI et capitaine général des troupes pontificales, a conquis diverses places fortes avec l'aide d'un ingénieur militaire toscan : Leonardo da Vinci ! Les qualités de stratège et la fourberie de César Borgia ont inspiré un délégué florentin, Niccolo Machiaveli, dans la rédaction de son œuvre 'Le Prince'. César Borgia fut exilé en Espagne après la mort de son père en 1503. Voir : 'César Borgia', par Ivan Cloulas Ed. Tallandier Paris 2005 et 2013

- A Gênes, mon oncle Carlo qui dirige un chantier naval, nous a permis de faire quelques études : latin, grec, français, espagnol … Ce qui me passionnait le plus était la cosmographie [7] et je rêvais de terres lointaines, encore inexplorées, chaque fois qu'un navire arrivait dans le port. Les récits de Marco Polo, dictés dans une prison de Gênes, me passionnaient particulièrement et nous recevions périodiquement des nouvelles d'un navigateur Génois au service du Roi d'Espagne, un dénommé Christophe Colomb, qui a découvert en 1492 de nouvelles contrées vers l'Ouest.

- Ja, les noufelles se sont fite propachées : il aurait troufé une nouvelle route fers les Indes !?

- C'est ce que pensait Colomb ! Un jour, mon oncle reçut la visite d'un navigateur d'origine florentine, Amerigo Vespucci, qui a exploré ces nouvelles contrées pour le compte des rois d'Espagne et du Portugal. Après trois voyages, il est arrivé à la conclusion que ces terres n'étaient pas les Indes, mais belle et bien un nouveau continent. Et il a décrit ses découvertes dans un pamphlet en latin qu'il a intitulé 'Novus mundus' et envoyé en Mars 1503 à Lorenzo Pietro di Medici. Amerigo s'occupait des intérêts de la famille Medicis depuis son bureau de Séville. Passionné d'explorations, il a organisé ces trois voyages et est parvenu bien plus loin que Christophe Colomb qui semble n'avoir découvert que les îles des Indiens Caraïbes…

- Wunderbar….! Qu'a-t-il fait de sa découferte ?

- Le texte du Novus Mundus' a été publié à Augsburg en 1503 et largement diffusé dans toute l'Europe. Certains

---

7 Le terme cosmographie' deviendra 'géographie' seulement au XIXème siècle !

restent toutefois sceptiques sur ses véritables découvertes car des rumeurs et écrits contradictoires ont été propagés, y compris dans l'entourage de Colomb qui tenait à préserver sa réputation de découvreur des Indes… Une équipe de cartographes qui s'est réunie à St-Dié-des-Vosges, sous la direction du chanoine Gauthier Lud, s'est beaucoup intéressée à ce texte car ils veulent reproduire la carte de Ptolémée en incorporant les nouvelles découvertes.

- Ah, cela ne m'étonne pas car ce Chanoine qui est konseiller du Duc de Lorraine, est passionné de kartes et récits de découfertes ! [8]

- Il a envoyé une lettre à Amerigo Vespucci pour lui demander des précisions et vérifier ses descriptions qui paraissent quelquefois un peu… disons … romancées ! Ne connaissant pas l'adresse de Vespucci qui est entretemps reparti en voyage avec l'appui du Roi du Portugal, la lettre a été envoyée à plusieurs destinataires et mon oncle a reçu une copie par les soins de la famille Médicis en le priant de contacter Vespucci. Passionné de navigation, mon oncle Carlo n'a pas hésité à s'embarquer sur sa caraque préférée 'La Dent de l'Esterel', pour rencontrer à Séville l'auteur de Novus Mundus. Celui-ci lui rédigea une réponse détaillée, avec divers croquis des terres découvertes, mais en le priant de veiller à ce qu'elle ne tombe pas dans les mains des espagnols.

---

8 Gauthier (ou Vautrin) Lud était secrétaire et chapelain du Duc René II de Lorraine et de Bar, et occupait les fonctions de 'sonrier' à Saint-Dié-des-Vosges, c'est-à-dire administrateur des biens d'églises. Il occupa aussi la charge de maître des mines de Lorraine. C'était donc un personnage très important et fortuné qui investit beaucoup de moyens et de recherches personnelles à sa passion pour l'astronomie et la géographie.

- Ch'imagine que cette réponse était fort attendue des kartographes, comment l'ont-ils reçue ?

- De retour à Gênes, mon oncle chercha un moyen de transmettre ces documents sans tarder au Chanoine Lud. Il demanda à un groupe de mercenaires suisses de retour dans leur pays de faire un détour dans cette ville de Lorraine pour livrer ce précieux pli, en échange d'une bonne récompense. Je lui demandai la permission de les accompagner avec le prétexte de vérifier que ces documents soient bien délivrés et en promettant que j'allais défendre les mérites du navigateur florentin. Avec quelques hésitations et l'accord de ma mère, mon oncle accepta ma demande mais je dus promettre de m'inscrire dès que possible dans une école et faire des études avec assiduité afin d'obtenir enfin un diplôme.

- Il afait bien raison, ch'espère que vous êtes décidé à tenir fotre promesse après avoir accompli ce foyage… Comment s'est passé fotre séchour à Saint-Dié?

- Je congédiai les mercenaires suisses, heureux de rentrer dans leur pays avec un bon pactole. Le plus jeune d'entre eux m'indiqua qu'il souhaitait retourner à Rome pour s'engager dans un nouveau régiment.

- Effectivement, ch'ai appris que le Pape Jules II fenait de konstituer au Fatican un nouveau korps de gardes suisses… [9] Mais fous êtes resté kombien de temps à Saint-Dié ? Afez-fou eu le temps de visiter sa belle kollégiale ?

---

9 La garde suisse pontificale ('Cohors Pedestris Helvetiorum a Sacra Custodia Pontificis') a effectivement été fondée le 22 Janvier 1506 par le Pape Jules II qui a entrepris la construction de la Basilique Saint-Pierre et attiré de nombreux artistes, dont Michelange.

- Je restai quelques jours dans cette ville, dominée par son imposante église, entourée de murailles et de magnifiques jardins. Je fus reçu chaleureusement par le chanoine Gauthier Lud, accompagné de son neveu Nicolas. Il lut avec grand intérêt la lettre de mon oncle et me fit visiter son imprimerie toute neuve. Il organisa ensuite une réunion avec ses collaborateurs l'Alsacien Matthias Ringmann, et le Badois Martin Waldseemuller. [10]

- Ach, quelle a été la réaction de Waldeseemuller ? Che connais sa famille et nous afons étudié ensemple à Freiburg-in-Breisgau !

- Tout d'abord, il fut très sceptique en disant que diverses lettres et pamphlets contradictoires circulaient. Le roi du Portugal avait envoyé une lettre de soutien au Duc de Lorraine. Mais ce roi avait la réputation de fabriquer de fausses cartes pour dérouter ses concurrents potentiels ![11] Les membres du Gymnase Vosgien étaient donc curieux d'obtenir réponse à leurs questions. J'ai précisé que le pli a bien été dicté par Amérigo Vespucci. Il n'était pas un aventurier ordinaire car il travaillait pour les Médicis à Séville et a risqué sa vie et sa fortune pour accomplir ses voyages. Il a été plus loin que Christophe Colomb et a longé une côte continue sur une longue distance vers le Sud en rencontrant une grande variété de tribus sauvages, de faune et de flore.

- Les kartograffes ont-t-il été konfainküs ?

---

10 En souvenir de cette époque, un Festival International de Géographie est organisé chaque année à Saint-Dié-des-Vosges.
(voir http://www.fig.saint-die-des-vosges.fr/)

11 Voir 'L'entreprise des Indes' de Erik Orsenna, Ed. Stock/Fayard, Le Livre de Poche, Paris 2010.